

Campus vert : étudier à Boulogne en étant logé à la ferme

La rentrée universitaire approche, les étudiants épiluchent les petites annonces immobilières. Alors que les loyers des studios explosent en ville, d'autres ont trouvé une alternative : s'installer à la campagne, grâce à l'association Campus vert. Dans le Boulonnais, deux fermes sont labélisées dont celle des Fourdinier, à Marquise.

PAR LISE VERBEKE
boulogne@lavoixdunord.fr

Étudier au calme, bercé par le ruminement des vaches, une odeur de foin séché chatouillant les narines. C'est une option peu choisie par de plus en plus d'étudiants et possible grâce à l'association d'agriculteurs Campus Vert. Créée il y a une quinzaine d'années à Béthune, elle permet aux étudiants de se loger à la campagne, au cœur d'une exploitation agricole.

Dans le Boulonnais, deux fermes ont le label. Catherine et Stéphane Fourdinier, éleveurs laitiers à Marquise, louent six studios depuis sept ans. « Nous avons construit de nouvelles étables en 2003 et on ne savait pas quoi faire des anciennes. Une amie nous a parlé du campus vert, on a décidé de se lancer, explique Stéphane. C'est moins contraignant qu'un gîte ».

Dans quelques jours, Matthieu, 22 ans, emménagera dans l'un des duplex de la ferme. « Le plus gros avantage du campus vert c'est le

loyer. Je vais payer 276 euros sans les charges pour un meublé de 43 m² », explique-t-il.

Loyer attractif

Campus vert établit un barème : moins de 300 euros pour des studios meublés de 30 à 40 m². Des prix compétitifs par rapport au centre de Boulogne, où loyers frôlent les 400 euros pour la même surface. Autre avantage, selon le couple Fourdinier, la sécurité. « Nous sommes sur place, donc si les étu-

dians ont un problème, on les aide. Cela les rassure et ça rassure aussi leurs parents. »

Depuis 2003, ils ont vu défiler de nombreux jeunes. Dans l'ensemble, très peu de citadins et beaucoup de personnes ayant déjà vécu

à la campagne, à l'image de Matthieu, étudiant en fac notariale. « En général, les étudiants aiment vivre près des bars pour sortir le soir, ici il faut prendre sa voiture, c'est plus compliqué. », admet Catherine.

Un inconvénient au campus vert et non des moindres : il faut posséder une voiture. Matthieu lui, ne semble pas regretter son choix. « Je profite de la tranquillité de la campagne, à deux pas de la ville, c'est la combinaison idéale ! » lance-t-il convaincu. ■

« Les loyers sont attractifs : je paye 276 € sans les charges pour un duplex meublé de 40 m² »



« On ne leur demande pas de traire les vaches, chacun chez soi ! », plaisante le couple Fourdinier.

Trouver un logement sur la toile

Chercher un logement relève souvent du casse-tête. Internet est devenu un outil indispensable. Tour d'horizon des sites immobiliers pour éviter de perdre son temps sur la toile :

► www.location-etudiant.fr, premier site immobilier étudiant. Les particuliers postent leurs annonces, mais il faut payer pour pouvoir les contacter.

► www.vivastreet.fr, www.leboncoin.fr, www.locservice.fr, www.crous.fr. Ces sites sont gra-



tuits. Les particuliers mettent en ligne leurs annonces et souvent leurs numéros de téléphone ■

► Pour les adeptes de la colocation : www.appartager.com.

► Pas de pénurie de logement étudiant à Boulogne

Daniel Blanpain est responsable logement au Crous (centre universitaire) de Boulogne.

► Environ 3000 étudiants sont inscrits à l'université pour l'année 2010-2011. Quelles sont leurs possibilités de logements ?

« Il y a 140 chambres universitaires réparties dans sept résidences. Aujourd'hui, elles sont déjà toutes réservées et la liste d'attente est longue. La majorité des étudiants doivent donc se tourner vers le parc privé. Au Crous, nous faisons le relais avec les propriétaires. Actuellement, il y a une centaine d'offres en ligne. »

► Le syndicat étudiant Unef dénonce une forte hausse des frais liés au logement. Avez-vous constaté une augmentation des loyers ?

« Sur les offres proposées par le Crous, je n'ai pas constaté de hausse significative à Boulogne. Une chambre tourne aux alentours de 300 euros, comme en 2009. »

► Les étudiants sont-ils intéressés par l'alternative que propose l'association Campus vert, vivre à la campagne et étudier en ville ?

« Je leur propose, mais ils refusent souvent car ils n'ont pas de voiture. En général, Boulogne n'est pas touché par la pénurie de logement étudiant, comme dans d'autres villes. » ■